



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Miércoles, 24 de Octubre de 1810.

*San Rafael Arcángel; y san Bernardo Calvó, obispo.*

Las quarenta horas están en la iglesia de nuestra Señora de Valldonsella, de religiosas de san Bernardo; se expone à las nueve de la mañana, y se reserva à las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
22 à las 11 de la noche.	15 grad.	28 p. 2 l.	O. sereno.
23 à las 6 de la mañana.	14	28 2	S. O. nubes.
24 à las 2 de la tarde.	16	28 2	E. idem.

*Fin d'hier.*

Les autres acides minéraux avec lesquels quelques fabricans pourraient donner de la force à des vinaigres mal faits ou faits avec des vins, bières, cidres, ou autres sucs de végétaux peu spiritueux, sont les acides nitriques et muriatiques; mais comme ces acides sont beaucoup moins forts et plus chers que l'acide sulfurique, et que d'ailleurs ils ont une odeur assez marquée qui pourrait par là décèler la fraude, il n'est guère à présumer qu'on les emploie à cet usage; néanmoins si cela avait lieu, voici les moyens de le reconnaître: quelques gouttes de potasse en liqueur, versées dans un vinaigre fortifié avec de l'acide nitrique, y formeront du nitrate qu'on rendra sensible en y versant ensuite de l'acide sulfurique pour en dégager

*Conclusion de ayer.*

Los demas acidos minerales con los que los fabricantes podrian dar fuerza à vinaigres mal hechos, ó hechos con vinos, servezas, sidras, ò otros jugos vegetales poco espirituosos, sont los acidos nitricos y muriaticos; pero como estos ácidos son mucho ménos fuertes y mas caros que el ácido sulfúrico, y por otra parte hacen un olor bastante sensible que pudiere descubrir el engaño, y no es presumible que lo empleen mucho para este uso, con todo si viniese el caso, estos son los medios para conocerlo: algunas gotas de potasa en licor echadas en un vinaigre fortificado con el ácido nitrico, formarán en él un nitrato que se hará sensible echandole despues ácido sulfúrico para desatacar de él el gas nitroso. Si

ger le gaz nitreux. Si c'était avec de l'acide muriatique qu'on eût falsifié le vinaigre, on le reconnaîtrait en y versant du nitrate d'argent en liqueur, lequel y formera du muriate d'argent, qui, étant insoluble, se précipitera aussitôt au fond du vase.

La rareté du bon vinaigre provient non-seulement de ce qu'on n'y emploie pas des liqueurs fermentées de qualité convenable, mais de ce qu'on n'a encore aucune règle sûre pour se guider dans cette fabrication. Quoiqu'on puisse dire que la nature fait presque tous les frais de ce travail, il n'en est pas moins vrai qu'on n'en obtient de résultat satisfaisant qu'autant qu'on lui a fourni de bons matériaux, et qu'ayant appris à connaître sa marche, on a su la diriger et l'arrêter à propos.

## PROVINCES-ILLYRIENNES.

*Laybach 19 Août.*

Les capucins de cette ville, dont le nombre étoit réduit à six, ont été transférés à Bischofslak, et leur couvent est employé à un usage civil.

D'après un ordre du gouverneur-général, tout habitant qui s'éloigne de son domicile devra porter sur lui sa carte de sûreté.

Un recensement fait à Trieste, il y a peu de semaines, a donné les résultats suivans sur la population de cette ville: le nombre des habitans s'élève à 29,908 individus, parmi lesquels il y a 48 arméniens, 185 grecs d'Illyrie, 739 grecs du rite oriental, 145 luthériens, 189 calvinistes, 1016 juifs et un mahométan. Les maisons sont au nombre de 1406.

## ROYAUME DE WESTPHALIE.

*Cassel 6 Août.*

L'armée westphalienne va être mise sur un pied respectable; l'infanterie sera augmentée de 10 régimens, et on doit lever deux nouveaux régimens de cava-

hubiesen falsificado el vinagre con el ácido muriático, se conocería, echándole nitrato de plata en licor, el qual formará en el muriato de plata, que siendo indisoluble, al instante se precipitará en el fondo del vaso.

La escasez del buen vinagre proviene, no solamente de que no se emplean en él licores fermentados de qualidad conveniente, si tambien de que hasta ahora no hay regla fixa para guiarse en dicha fabricacion. Por mas que se pueda decir que la naturaleza hace casi siempre las costas de este trabajo, es tambien verdad que no se sacan resultas á satisfaccion sino en quanto se han subministrado buenos materiales, y que habiendo aprendido el modo de proceder, se ha sabido dirigir, y detenerlo en su caso y lugar.

## PROVINCIAS ILIRICAS.

*Laybach 19 de Agosto.*

Los capuchinos de esta ciudad, cuyo número estaba reducido á seis, han sido trasladados á Bischofslak, y su convento está destinado á un uso civil.

Por una orden del gobernador general todo habitante que se aleje de su domicilio, deberá traer consigo su carta de seguridad.

Un empadronamiento que pocas semanas ha se ha hecho en Trieste, ha dado el siguiente resultado acerca la población de esta ciudad: el número de habitantes sube á 29,908 individuos, entre los quales hay 48 armenios, 185 griegos de Iliria, ó sea esclavonia, 739 griegos del rito oriental, 145 luteranos, 189 calvinistas, 1016 judios, y un mahometano. Las casas son en número de 1406.

## REYNO DE WESTFALIA.

*Cassel 6 de Agosto.*

El ejército de Westfalia va á ponerse sobre un pie respetable, se aumentará la infanteria de 10 regimientos, y deben levantarse nuevos regimientos de caballeria en el

lerie dans la principauté d'Hanovre. Déjà on a donné des ordres pour l'achat des chevaux. Le Roi de Westphalie se trouvera alors parfaitement en état de fournir le contingent qu'il doit en qualité de prince de la Confédération du Rhin. Les forces que S. M. peut maintenant mettre en campagne, montent à environ 26,000 hommes.

principado de Hanover. Se han ya dado órdenes para la compra de caballos. El Rey de Westfalia se hallará entónces perfectamente en estado de suministrar el contingente que debe dar en qualidad de príncipe de la confederación del Rhin. Las fuerzas que S. M. puede por ahora poner en campaña suben à 26,000 hombres.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

*DISCOURS prononcé par M. l'Intendant, pour l'installation des tribunaux.*

MESSIEURS,

Son Excellence Mgr. le Maréchal Duc de Tarente, sans cesse occupé des moyens qui peuvent concourir à la félicité de la Province dont le gouvernement lui est confié, a voulu qu'en son absence on ne négligeât rien de ce qui pouvait assurer le bonheur de ses habitans; et si votre tranquillité ne lui eût fait un devoir de s'éloigner, paisible au milieu de vous, ses vertus civiles lui auraient assuré votre amour, comme ses vertus guerrières lui ont assuré votre admiration.

En nous quittant, Messieurs, pour aller terminer une guerre désastreuse qui cause tous vos malheurs, pouvait-il mieux vous marquer l'intérêt qu'il vous porte que par le choix qu'il a fait de la personne qui le représente? Une carrière militaire, distinguée par des actions brillantes, vous désigne déjà celui qui, par sa présence dans cette ville, ne nous permet de lui manifester que des sentimens respectueux.

A peine M. le Général Comte Maurice Mathieu fut-il revêtu de l'autorité supérieure, qu'il voulut accomplir les desirs de M. le Maréchal; nuls soins, nulles peines n'ont été capables de le décourager, et déjà il trouve sa récompense dans la découverte des vices d'administration qui devenaient l'objet de l'inquiétude publique.

L'ordre judiciaire lui parut principalement devoir fixer son attention. En effet, les instructions qui jusqu'à présent ont été données aux Tribunaux sont insuffisantes, et bien loin d'avoir atteint le but que

l'on s'était proposé, mais craignant lui-même d'être induit en erreur sur un objet aussi important, il a cru devoir confier ses doutes à un législateur dont vous appréciez déjà tout le mérite, et qui s'est fait remarquer dans l'assemblée auguste dont il est membre par son esprit et par ses connaissances.

Mr. le Secrétaire-général du Gouvernement, pénétré des principes de législation qui ont fait le bonheur de la France, crut devoir proposer la formation du conseil supérieur que Mr. le Gouverneur m'a chargé d'installer.

Messieurs Frial, Campa et Guardia; vous êtes choisis par Mr. le Gouverneur pour composer ce conseil, et Mr. Michel Ribot pour en être le secrétaire greffier.

Je regarde, Messieurs, ce moment comme un des plus beaux de ma vie, en ce qu'il m'offre l'occasion de vous témoigner publiquement les vœux que je forme pour la prospérité d'un pays où je reçus l'hospitalité, lorsque, persécuté et fugitif, je me vis forcé d'abandonner ma patrie, livrée alors à la fureur des factions. Non, je n'oublierai jamais que ce fut parmi vous que je trouvai sûreté et protection; mon cœur, animé par les sentimens de la reconnaissance, me fera chercher avec empressement tous les moyens de fermer les blessures dont vous gémissiez. Que ne puis-je dissuader ces hommes aveugles ou pervers qui conduisent à grands pas vos malheureux compatriotes à une perte inévitable! que ne puis-je leur faire connaître le héros qui vous gouverne! Examinez, leur dirai-je, ses desirs et ses vastes projets, tous tendent à la félicité

des peuples; par son génie et son courage, il dispose à son gré des plus grands empires; par la force, il réduit ceux qui lui opposent une résistance aussi folle que téméraire; par la sagesse de ses lois, il comble les vœux de ceux qui ne désirent que la paix et le bonheur.

Persuadé, Messieurs, que vous êtes jaloux de participer à la gloire du plus grand Monarque qui ait jamais existé, je ne doute nullement du zèle que vous apporterez à remplir les honorables fonctions auxquelles vous êtes appelés.

Je n'ai pas besoin de vous faire ressouvenir que dans des places aussi importantes on ne doit jamais abuser de l'autorité dont on est dépositaire.

Cette autorité n'est que la force de la justice qui doit porter à réprimer tout ce qui peut attenter à l'ordre social.

Vous devez aussi secourir et protéger tout opprimé, maintenir les hommes dans l'exercice des devoirs que leur imposent les lois de la société; aucune considération personnelle ne doit jamais déterminer vos décisions. Organes de la loi, tout homme doit trouver en vous cette impartialité qui la distingue, soit qu'elle punisse, soit qu'elle récompense.

N'écarterz donc jamais, Messieurs, de votre souvenir cette parole divine: *Chérissez la justice, vous qui jugez les hommes*; qu'elle soit votre règle immuable.

Le peuple de Barcelonne, dont vous avez mérité les suffrages, reconnaitra dans le choix que l'on a fait de vous, combien ceux qui le gouvernement s'occupent à le rendre heureux.

Et vous, Messieurs les membres des cours d'appel, de justice criminelle, des tribunaux de première instance et de commerce, vous vous empresserez sans doute à témoigner votre satisfaction de l'établissement du tribunal supérieur qui vient d'être créé; et vous aussi, Messieurs les Magistrats qui composez le corps municipal, vous qui jusqu'à présent n'avez cessé de donner des preuves d'un dévouement digne des plus grands éloges, vous applaudirez à cette mesure qui seule pouvait assurer l'exécution des lois, et dont le succès sera la plus flatteuse récompense des soins et sollicitudes de Mr. le Gouverneur, et comblera aussi tous mes vœux.

Puisse cette cérémonie, Messieurs, être le présage du moment heureux qui donnera la paix à la Catalogne, et assurera à jamais son bonheur.

## AVIS O.

Le public est prévenu que Dimanche prochain il sera procédé à neuf heures du matin, sur l'Esplanade, d'après l'ordre de Mr. le Général Gouverneur, par Mr. Penot, Commissaire des guerres principal, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, de vingt-huit chevaux réformés du 3<sup>e</sup> régiment provisoire de cuirassiers.

Se previene al público, que el Domingo próximo a las 9 de la mañana en la Esplanada se venderá en público elegante y al mayor postor, con intervencion de Mr. Penot, Comisario de guerra principal, y de orden del Sr. Gobernador, 28 caballos de reforma del 3.<sup>o</sup> regimiento provisorio de corazeros.

## THÉÂTRE FRANÇAIS.

*Le festin de Pierre*, comédie en cinq actes et en vers, du théâtre français; le spectacle commencera par les *Rivaux d'eux-mêmes*, comédie en un acte, de Pigaut Lebrun.

## TEATRO FRANCES.

*El Convidado de piedra*, comedia en cinco actos y en verso, del teatro frances; el espectáculo se empezará por los *Rivales de ellos mismos*, comedia en un acto, de Pigaut Lebrun.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO,